5 Continents à la une
Le Quotidien du Festival International de Géographie
N°2
DIMANCHE 4 OCTOBRE 2015 - N°2

Raconter l'ailleurs

Elles pourraient être de la même famille. À tel point que certains les confondent dans les rues de Saint-Dié-des-Vosges, se demandant qui est l'une de l'autre. Florence Aubenas et Isabelle Autissier, que tout oppose et rassemble à la fois, témoignent d'une réalité qui leur est propre, sorte de passeuses d'histoires et d'aventures.

L'une journaliste, ancienne otage en Irak et Grand Témoin de cette 26e édition du Festival International de Géographie. L'autre navigatrice de par les îles australes, auteure et lauréate du prix Ptolémée 2015. Florence Aubenas et Isabelle Autissier, toutes deux présentes au Festival éclairent sur leur vision de l'imaginaire face à l'isolement, pour l'une subi, pour l'autre, choisi.

S'imaginer l'autre part

«*Pour moi c'était très compliqué de penser à des gens réels, à ma famille, à mes amis, à mon journal, à des gens que j'aime et qui souffraient à ce moment-là. Donc je me suis inventée un monde imaginaire et mon but était que, quand les geôliers ouvraient la porte, deux fois par jour trois minutes, ils me dérangent. Certaines fois, j'y arrivais. J'étais tellement prise dans ce monde que j'avais créé, qu'en effet, j'ai bien échappé à la réalité*» révèle la journaliste reporter de guerre sur ses conditions de détention. Pour l'exploratrice, l'imaginaire tient plus de la tradition marine. «*Quand on est seul des heures à la barre, on se raconte des histoires en permanence. Les marins sont des bavards, des gens qui sont dans la transmission orale. Le fait de se raconter des histoires, c'est très lié au monde de la mer.*»

Pourtant, pour toutes deux, la singularité de l'imaginaire réside dans sa capacité à permettre d'appréhender le réel. «*Carmen a été fait par un auteur qui n'avait jamais mis les pieds en Espagne et pourtant, c'est le plus espagnol des opéras !*» glisse Florence Aubenas entre deux éclats de rire. Oui, il y a multitude d'endroits que l'homme connaît sans y avoir même jamais vagabondé. Plus que de se figurer, il fantasme. En atteste l'anecdote de la terre de Sannikov, contée par Isabelle Autissier. «*C'est un endroit qui n'existe pas. Pendant des dizaines d'années, les explorateurs, à cause des reflets de la lumière sur la glace, croyaient voir très au loin des montagnes, des collines. Plusieurs d'entre-eux sont morts en allant vers cette île rêvée. C'est émouvant comme la réalité et l'imaginaire se confondent.*»

Elisabeth Margaux

D'AUTRES INFOS SUR

WWW.FIG.SAINT-DIE-DES-VOSGES.FR

Le programme actualisé

C'EST AUJOURD'HUI

10 h
Tour de la Liberté

Remise du prix Amerigo-Vespucci, parrainé par le Crédit Mutuel Enseignant, **et du prix Amerigo-Vespucci Jeunesse,** parrainé par la Mutuelle Assurance Elèves

11 h 15
Tour de la Liberté

Entretien autour du livre **«L'utopie maçonnique»**, par Daniel Keller, Grand Maître du Grand Orient de France et Céline Bryon-Portet, animé par Antoine Spire, journaliste

14 h Espace Nicolas-Copernic

Remise du prix des Posters Scientifiques du FIG et du prix du Concours de Géovisualisation et Cartographies Dynamiques parrainés par l'ADFIG avec Gilles Fumey, Paule-Annick Davoine, Anne-Christine Bronner, Antoine Fleury et Béatrice Collignon

15 h 15 InSIC

Discussion «On débrief le FIG» avec Béatrice Collignon, Philippe Pelletier, Direction Scientifique du FIG et les festivaliers

16 h Espace François-Mitterrand

Remise des prix de la tombola du FIG et des Dictées de Géographie

16 h 30
Espace Geroges-Sadoul

Cérémonie de clôture avec Florence Aubenas, Grand Témoin du Festival, Christian Pierret, Président-fondateur du FIG, David Valence, Maire de Saint-Dié-des-Vosges, Gilles Fumey, Président de l'ADFIG, Béatrice Collignon et Philippe Pelletier, Direction Scientifique du FIG

20 h Espace Georges-Sadoul

Concert par l'Orchestre d'Harmonie de Saint-Dié-des-Vosges, composé des familles des bois, des cuivres et des percussions qui vous fera explorer sur un air jazzy, la culture australienne

Rendez-vous à Saint-Dié-des-Vosges pour la 27e édition les 30 septembre, 1er et 2 octobre 2016

FOCUS

Dessine moi... l'Australie

Alice Pebay, Déodatienne, est chercheur en biologie en Australie où elle vit depuis depuis 12 ans. Elle a reçu des mains de David Valence, Maire, la médaille de la Ville en novembre dernier.

«*L'Australie est une mosaïque de contrastes et d'opportunités, d'éclectismes et d'excentricités, de modernité et de traditions ancestrales, de dureté et de raffinement. Son contexte, tant historique, démographique que géographique est unique, complexe, souvent attachant, souvent confrontant et difficile à comprendre sans avoir connaissance de ses vastes territoires aux cultures, nécessités et ambitions si variées. Les forêts primaires millénaires, les côtes fertiles, les déserts arides, rouges, jaunes, blancs, les hautes falaises qui rencontrent le bleu turquoise de l'océan Indien ou celui plus foncé et menaçant de l'océan Austral. Les paysages et climats de cette île-continent reflètent la complexité, le pluralisme mais aussi les inégalités des origines et modes de vie de la population australienne moderne. L'Australie est le pays où la plus ancienne culture humaine encore vivante réside, les cultures autochtones datent de plus de 50 000 ans et pourtant, ces cultures vont mal : les Aborigènes sont les «parents pauvres» de l'Australie. Comprenant 23 millions d'habitants repartis majoritairement sur ses côtes, l'Australie est également un pays moderne, à la pointe de la technologie, avec de grandes villes où le multiculturalisme participe activement à former l'Australie moderne : un tiers de nous, Melbourniens, sommes nés à l'étranger. Cette mosaïque riche et variée offre à l'Australie les possibilités de s'adapter à un environnement changeant et de prendre activement en charge la résolution de ses défis contemporains.*»

UNE FOLIE QUI DURE DEPUIS 26 ANS

Le FIG, cette joyeuse utopie

C'est un projet complètement fou qu'a initié, en 1989, Christian Pierret, fraîchement élu à la Mairie de Saint-Dié-des-Vosges. Celui de faire de la petite ville déodatienne un lieu de rencontres et d'échanges autour d'une discipline que peu de personnes portent dans leur cœur : la géographie. «La géographie est un sujet un peu barbant, une discipline souvent considérée comme la servante de l'histoire, et jamais comme une science humaine à part entière», confesse le Président-fondateur du FIG lors d'un entretien à la Cathédrale avec le journaliste Antoine Spire. En dépit des réticences, Christian Pierret décide de pousser cette idée et de redorer le blason de la discipline, de «donner forme à une géographie humaine et pas purement physique, de la relier à l'activité humaine». Car même si la géographie n'est pas la matière préférée des écoliers, elle les fait rêver à sa manière. «Un gosse, quand il n'écoute pas son instituteur, il regarde les cartes affichées en classe» se remémore Christian Pierret, pour qui le souvenir des cartes Vidal-Lablache est encore prégnant.

Défi supplémentaire pour les organisateurs du FIG : ne pas faire de cet événement un pur colloque de chercheurs, mais plutôt un lieu de réflexion où puisse se mêler la population locale. «Il faut garder les pieds sur terre, rester accessible» insiste le Président-fondateur. L'enjeu est donc de taille. L'utopie de plus en plus grande. Mais c'est ce qui fait le succès du FIG depuis toutes ces années : réunir des gens d'horizons totalement différents et trouver cela tout à fait naturel.

En 2013, les incertitudes fortes sur le devenir du FIG apparaissent lors de la campagne des élections municipales. Les craintes surviennent pour la communauté des géographes. Le FIG s'invite au cœur des débats. Quelques mois plus tard, en mars 2014, les Déodatiennes et les Déodatiens élisent David Valence qui confirme sa volonté de développer le Festival International de Géographie. «*C'est un acte courageux*» selon son prédécesseur. Dix-huit mois et deux FIG plus tard, Christian Pierret et David Valence, bien qu'opposés politiquement, ont prouvé qu'ils pouvaient organiser ensemble le FIG.

Si le FIG est encore présent aujourd'hui, c'est grâce à la détermination des hommes politiques et des géographes, mais aussi à des dizaines de bénévoles, qui aux côtés de nombreux salariés de la Ville, se mobilisent chaque année. Aujourd'hui, la Déodatie a investi le Festival.

LE LIVRE FAIT SALON

C'est aujourd'hui

9 h 30
Espace des Arts Plastiques

Petit-déjeuner littéraire autour du roman «La terre qui penche», Editions Gallimard 2015, par l'auteur Carole Martinez, animé par Emmanuel Antoine, CEPAGRAP

10 h 15
Musée Pierre-Noël

Rencontre littéraire du Centre National du Livre «Pelot, Baru, Matthieu : anti-héros» avec Baru, Nicolas Matthieu et Pierre Pelot, auteurs, animée par Sarah Polacci, journaliste

14 h
Tour de la Liberté

Présentation du roman «Barcelona !», Editions Gallimard, par l'auteur Grégoire Polet, lauréat du prix littéraire Amerigo-Vespucci 2015

14 h **Cathédrale**

Rencontre littéraire «La mer, espace de l'imaginaire» avec Isabelle Autissier, navigatrice, auteur et Georges Pernoud, animateur, Thalassa, animée par Sarah Polacci, journaliste

Le Salon du Livre fait référence

Véritable satellite de la planète FIG, le Salon du Livre de Saint-Dié-des-Vosges rayonne sur un large secteur géographique et draine un public averti ou simplement curieux de découvrir un panel d'ouvrages incontournables et les derniers nés de la saison littéraire. Pour ce 26e FIG, Olivier Huguenot, libraire, coordinateur du Salon du Livre, accueillait le Président du Salon du Livre 2015, l'écrivain, scénariste, romancier, nouvelliste, auteur de BD... Tonino Benacquista. Dès l'ouverture des portes, on se pressait dans les allées de l'Espace Nicolas-Copernic aménagé en une vaste librairie. L'animateur Calixte, venu saluer les auteurs, clamait un constat : «*Partout où l'on pose les yeux ici, il y a du talent !*». Effectivement, des milliers de livres pour adultes et enfants retenaient l'intérêt. On a souvent craqué pour le Prix Amerigo-Vespucci 2015 «Barcelona» de Grégoire Polet, un roman paru chez Gallimard ou encore le très beau livre d'Isabelle Autissier «Soudain, seuls» publié chez Stock. Incontestablement, de belles plumes ont répondu au rendez-vous de l'automne. Des écrivains de renom, d'autres moins médiatisés, mais tous capables d'émouvoir, de passionner, d'enrichir l'esprit du lecteur. On se plaisait à rencontrer tout ce monde de la littérature. Tonino Benacquista et ses collègues auteurs se prêtaient volontiers aux demandes de dédicaces et aux questions des visiteurs. On remarquait aussi parmi les régionaux de l'étape, le Bruyèrois Franck Seigneur, Prix du Polar Historique «Ça m'intéresse Histoire 2014» pour un ouvrage sur le fil du rasoir où le passé rattrape le présent «Samouraï 731» aux Editions Les Nouveaux Auteurs. Le Salon du Livre, c'est également tout un art de vivre et de plaisir partagé au fil des pages du Festival International de Géographie. Et c'est encore aujourd'hui dimanche de 9 h à 18 h.

francebleu.fr
Ecoutez, **on est bien ensemble**
92.1 Saint Dié des Vosges
france bleu sud lorraine

GÉOMATIQUE

Découvrir la Géomatique et son Salon

Paule-Annick Davoine est responsable de la vitrine du Salon de la Géomatique situé au premier étage de l'Espace Nicolas-Copernic. Géomatique, c'est quoi au juste ? Comprenez l'alliance de deux spécialités, la géographie et l'informatique. La Géomatique ou encore la «Géonumérique» propose sur ce salon différents temps forts à commencer par le GéoTraces qui, grâce à une application (Roox Map) que le festivalier ou le visiteur aura pris soin de télécharger sur son smartphone, permet de suivre le circuit de la personne. Libre à elle d'emprunter un itinéraire qu'elle connait ou pas. Au-delà de cette collecte des positions, une autre application issue de la recherche, le «Ressitoire», permet d'enregistrer le ressenti du promeneur. Grâce à ces outils informatiques qui permettent de collecter des données, le visiteur peut alimenter une base de données appelée OpenStreerMap. On peut, par exemple, corriger la petite erreur dans une rue, ajouter des informations manquantes comme un nom de rue, un nouveau sens unique, tracer de nouveaux objets (routes, chemins, bâtiments...). Le but : créer une carte libre du monde. Autre animation, les concours de Géovisualisation ou quels sont les nouveaux dispositifs numériques permettant d'explorer l'information géographique. Le point commun de ces rendez-vous est de pouvoir utiliser des outils informatiques pour collecter, traiter et diffuser l'information géographique. Au final, si nous collons au thème de l'imaginaire avec certains de ces ateliers, rien de tel, pour une bonne compréhension de cette discipline -la géomatique- que de se tester... Alors franchissez les portes de ce Salon et participez à cette sélection de rendez-vous : Table ronde «L'imaginaire géographique est-il soluble dans le numérique ?» de 9 h à 10 h 30 à l'IUT / Découverte du Salon et de ses trois animations phares : GéoTraces, Quizz, Cinémaps de 9 h 30 à 12 h au Salon de la Géomatique / Mini-Conf' AFIGEO / OpenStreetMap, cartographie collaborative, citoyenne et mondiale. La carte libre et participative, de 11 h à 11 h 45 au Salon de la Géomatique.

Axel Kahn, (presque) raisonnable et tellement humain

«*Sois raisonnable, humain*» : c'est en ces mots que Jean Kahn s'est adressé à son fils, dans la lettre d'adieu qu'il lui a écrite, peu avant s'être jeté du train. Et si Axel Kahn admet avoir été longtemps marqué par cette invitation à la vie juste d'un père à son fils (du Rilke après l'heure !), il ne l'en a pas moins adaptée à sa propre conception des choses, de la vie et des hommes. En une heure et demie d'une franche conversation avec Antoine Spire, entrecoupée d'éclats de rire très bon vivant - justement - Axel Kahn s'est révélé. On le connaissait marcheur dans nos belles montagnes vosgiennes ; on a découvert un théoricien d'une autonomie réelle tant pour la recherche, afin qu'elle puisse jouer son rôle de transformation sociale, que pour l'individu, qu'il souhaite pleinement informé dans ses choix devant la mort. Au-delà du militant politique, on a surtout reconnu l'amoureux de l'humanité, dans toute sa pluralité et ses ressources infinies, à chaque période de la vie.

Le monde imaginaire du ballon rond

Quoi de mieux qu'un bar pour parler football ? À la Cabane au Darou, si l'ambiance s'y prête, il ne s'agit pas de regarder bêtement un match en buvant une bière (avec modération bien sûr !), mais bien de parler géographie et imaginaire, thème du FIG 2015. Et quoi de mieux qu'un amateur de football pour parler football ? Sous le costume de Pascal François, maître de conférences à Sciences-Po Paris, se cache un véritable supporter, qui a choisi de se diriger vers la géographie car conscient de ses faiblesses ballon au pied. Ainsi, pendant plus d'une heure, dans une ambiance conviviale et sur un ton léger, le conférencier évoque les dérives de ce sport, spectacle de plus en plus aseptisé à cause de la mondialisation, d'identité ou de glocalisation. Vous avez dit glocalisation ? «*On pense que le football est joué partout dans le monde alors que ce n'est pas le cas*» affirme-t-il, n'hésitant pas à faire un parallèle avec d'autres sports comme le rugby. D'ailleurs, il n'y aurait pas une Coupe du monde en ce moment ?

La Place du Brozoufland inaugurée

Trop longtemps délaissé, le Brozoufland, cartographié en 1507 par Waldseemüller, avait intéressé Hergé qui en avait décliné certaines caractéristiques dans plusieurs de ses albums. Tout comme la Suisse dont il est proche, ce petit état très discret, est un pays neutre. Bien que sa découverte soit contemporaine de celle des Lacustres, la civilisation des Toberone demeure mystérieuse. Les archéologues s'attachent à en percer les secrets. D'autant que le Brozoufland n'est pas concerné par le réchauffement climatique, puisqu'il subit de fortes baisses de température. La thématique des «Territoires de l'Imaginaire - Utopie, représentation, prospective», développée à l'occasion du 26e FIG dédié à l'Australie, a dégagé la possibilité d'ouvrir une frontière sur cet Etat qui ne possède ni or, ni pétrole. «*Saint-Dié-des-Vosges, marraine de l'Amérique est, ce soir, marraine du Brozoufland. Elle espère que les ambassadeurs prendront le relais des scientifiques pour entamer avec les Brozouflandais une nouvelle étape de cette histoire déjà mythique du Brozoufland...*» dira Patrick Schmitt, Directeur de Cabinet de David Valence, au moment d'inaugurer officiellement la place du Brozoufland, accessible à deux pas des rives de la Meurthe et de la place de la Faïencerie. Gilles Fumey, Président de l'ADFIG, Jean-François Staszak, professeur de l'Université de Genève et toutes les personnes présentes se sont réjouis de cette avancée. Car, malgré ses bizarreries, le Brozoufland mérite toute notre attention. L'orchestre national du Brozoufland, qui avait tout spécialement réalisé le déplacement, illustrait musicalement l'événement. Il se dit (chut !) que Brozoufland pourrait être le pays invité d'un prochain FIG. On peut toujours l'imaginer !

Le FIG : the place to be !

Plus de 150 étudiants bénévoles – 200 diront certains – fourmillent depuis plusieurs jours pour animer le Festival ces trois jours durant. Qu'ils soient de La Rochelle, de l'IUT de la ville, de Lyon ou de Limoges, tous mettent du cœur à l'ouvrage ! Les étudiants de la licence professionnelle de journalisme de Nancy prêtent leurs plumes au service communication, les BTS du Lycée Jules-Ferry vendent des tickets de tombola et une multitude d'étudiants géographes grouillent dans la cité déodatienne. Un cocktail explosif d'énergie et de bonne volonté qui illustre bien, que la 26e édition de ce FIG, c'est vraiment l'endroit où il fallait être !

DE GASTRONOMIE EN GOURMANDISES

Plein les papilles

Le Festival International de Géographie met aussi l'accent sur la gastronomie. Saucissons savoyards, miel des Vosges, charcuterie corse, bières australiennes. La diversité culinaire et le voyage sont au menu.

«*Rentrez, ça vous fera une sortie*» plaisante Bernard, souriant. Il est le patron de la confiserie des Hautes-Vosges et de son musée du bonbon. «*Cela fait 15 ans qu'on vient au FIG. C'est toujours un plaisir d'être là, surtout quand il fait beau.*» A midi, le soleil pointe en effet le bout de son nez. De quoi ravir les festivaliers. «*On peut manger dehors sur les tables. C'est agréable et le choix est très varié*» confie Nadège, venue de Nancy. La convivialité reste l'un des points forts du Festival. Les visiteurs, parfois timides, sont pour la plupart réceptifs et ouverts aux nouvelles découvertes gustatives.

David Valence, maire de la ville de Saint-Dié-des-Vosges, insiste sur l'esprit de découverte qu'est le Salon du Goût, «*un produit est l'expression d'un territoire*» et enchaine sur l'idée du voyage grâce aux goûts, «*on découvre alors un territoire. Le Salon n'est pas du tout anecdotique. La géographie du goût, c'est un thème important pour les fondateurs du Festival et les visiteurs.*» Outre les stands régionaux, le programme du FIG sur la gastronomie est aussi riche que divers. Les démonstrations culinaires sont une des attractions du Festival. Le présentateur, l'illustre Calixte de Nigremont, réussit toujours à conquérir un public nombreux et jovial, entre blagues amusantes et explications détaillées. Comme le confirme Christian, retraité, «*ça me plait de pouvoir observer des professionnels en action ! En plus, il y a une dégustation à la fin*». Alors, quel goût ça a le kangourou ?

C'est aujourd'hui à l'Espace François-Mitterrand

9 h 30 Chapiteau

Conférence **«Cuisiner pour se faire peur ?»** par Bruno Fuligni, auteur de l'ouvrage «Les gastronomies de l'extrême »

14 h 30 Chapiteau

Initiation à la dégustation de vins australiens par Denis Herry, Professeur de restaurant Lycée des Métiers de l'Hôtellerie et Restauration J-B Siméon Chardin - Gérardmer

17 h Chapiteau

Démonstration culinaire : Chevreuil, ce que l'on trouvera en forêt, ce que l'on trouvera dans le jardin **«Prospective de l'alimentation de demain»** par Morgan Fady – Restaurant l'Imprimerie Fontenoy-la-Joûte Village du Livre

Musique et kangourou, le duo gagnant !

Qu'elles soient musicales, sportives ou pédagogiques, les animations rythment pendant trois jours les allées du FIG et les rues déodatiennes.

Entre les conférences, les tables rondes, les démonstrations culinaires et autres rencontres littéraires, le festivalier déodatien est sollicité de toutes parts. Heureusement pour lui, les nombreuses animations présentes partout sont là pour lui permettre de respirer un peu. «*Notre fil conducteur était le pays invité, l'Australie.*» explique Jérôme Georges, le Monsieur-animation du FIG, toujours sur le qui-vive. Le tout est préparé un an à l'avance, lorsque le thème est connu. Petite particularité de cette année, la présence indirecte de l'événement dans d'autres manifestations. Mais revenons à nos moutons, ou plutôt nos kangourous. Et de kangourou, il en était justement question ce samedi puisque Charly, wallaby de Bennett arrivé tout droit de son parc animalier de Saint-Nectaire, était présent sur le site tout au long de la journée.

Rockbox, les OMNIS du rock

Élément nécessaire de tout bon festival qui se respecte, la musique est omniprésente depuis le début des festivités. Australie oblige, le didgeridoo, instrument ancestral pratiqué par les aborigènes, a résonné pendant ces trois jours, faisant voyager l'auditoire au pays du surf et du rugby. Au FIG, la musique n'est pas statique mais itinérante, comme l'atteste la présence sur l'ensemble du site des rockeurs en culottes courtes de Rockbox. Présent pendant l'intégralité du Festival, ces véritables OMNIS (Objets Musicaux Non Identifiés) ont invoqué des légendes tels que AC/DC, The Who, Motorhead ou encore Deep Purple, pour le plus grand plaisir des yeux mais surtout des oreilles. Et pour tous ceux qui préfèrent les sonorités plus douces, il existe une alternative. Composé de la violoniste Melissa Cox et du guitariste barbu Chris Kenna, le duo Kenna & Cox affiche une véritable complicité, basée sur leur amour pour la musique folk, rock et blues. En concert à La Nef le premier jour, il avait fait vibrer le public comme jamais. Et c'est bien mérité !

Leclerc, un partenaire complice du FIG

L'hypermarché Leclerc, partenaire majeur du Festival International de Géographie et parrain du prix Vautrin-Lud, s'est activé ce samedi pour partager l'ambiance conviviale et festive du FIG. En cette période de Foire aux vins, le magasin propose des bières et des vins australiens ainsi que plusieurs animations en accord avec le Festival.

Petite pose !

Antoine Compagnon, Président du Fig, Tonino Benacquista, Président du Salon du Livre, Catherine Sauvat, écrivain et Loa Lebreton représentant le CNL (Centre National Du Livre) se sont retrouvés en compagnie de Marie-José Loudig, adjointe au Maire, sur la terrasse de la Tour de la Liberté après avoir visité le Musée Georges-Braque.

Le «Nobel de géographie» pour Edward Soja !

Dans le Grand Salon de l'Hôtel de Ville, l'heure est aux récompenses ! Et notamment la plus célèbre d'entre-elles : le Prix Vautrin-Lud. Créé en 1991 lors de la seconde édition du Festival, il s'est imposé comme le «Prix Nobel de la Géographie». Après Anne Buttimer récompensée l'année dernière pour l'ensemble de son œuvre, c'est au tour d'Eward Soja de recevoir la plus haute distinction en matière de géographie ! Cet Américain, né en 1940, a réalisé de nombreux essais sur l'urbanisme, au Kenya et à Los Angeles, et on lui doit notamment des travaux autour de la notion de «thirdplace» ou troisième espace. Les autres lauréats de cette édition, Isabelle Autissier et Erik Orsenna ont reçu le Prix Ptolémée pour leur livre «Passer par le Nord». Servane Gueben-Veniere et deux autres jeunes chercheurs ont été récompensés du prix CNFG (Comité National Français de Géographie) pour leur thèse.

Voulez-vous m'épouser ?

A peine rentré sous le chapiteau de l'Espace François-Mitterrand, on ne peut y échapper… Son odeur a envahi l'atmosphère : pas de doute, le munster a fait son apparition ! Mais attention : c'est un sujet très sérieux que propose Gilles Fumey, Président de l'ADFIG : «Munster – Gewurztraminer : un mariage de raison ?». Après quelques explications sur la gastronomie française et l'accord vin-fromage, place à la dégustation, «le meilleur moment» chuchote un visiteur. Une distribution de verres et d'assiettes de fromage plus tard, le mélange 100 % alsacien semble mettre tout le monde d'accord. La géographie c'est aussi la protection de nos terroirs !

DEODATV

Le FIG en live !

Retrouvez toute l'actualité du FIG en brèves et en vidéos sur **www.fig.saint-die-des-vosges.fr** ou sur **facebook.com/festival.international.geographie** en partenariat avec l'IUT de Saint-Dié-des-Vosges et l'Université de Lorraine.

C'EST POUR VOUS
À SAINT-DIÉ-DES-VOSGES SUR 98 FM
PLANÈTE TERRE
SYLVAIN KAHN MERCREDI 14H-15H
Une émission à écouter, réécouter et télécharger sur franceculture.fr

Laetitia Martel · Fabienne Schneider · Maxime Perrotey · Mélina Georgeon · Sylvain Pasquet · Orely Anneheim · Margaux Agnès · Pierre Estadieu
Laurent Stoll · Josée Tomasi-Houillon · Clémence Daudon · Robin Ecœur · Elisabeth Vetter · Robin Huguenot-Noël · Alice Berthias

illustrations by Laurent CAGNIAT